

France/Banques-Baisse de coûts de E5 mds possible d'ici 2010-Sia

PARIS, 9 avril (Reuters) - Malmenées par la crise des marchés du crédit, les banques françaises sont en mesure d'en compenser l'impact par des plans de réductions de coûts dont elles devraient accélérer la mise en oeuvre, estime le cabinet Sia Conseil.

Dans une étude que Reuters s'est procurée, il chiffre à cinq milliards d'euros le potentiel d'économies réalisables à l'horizon 2010, soit 7% de leur base de coûts actuelle, par la mise en place de pôles d'efficacité opérationnelle et sans perte d'emplois.

Ce montant inclut également les gains attendus de la mise en place de partenariats entre banques dans certains métiers comme la monétique ou la conservation de titres.

Sia Conseil souligne que "la plupart des banques ont déjà identifié les chantiers potentiels et réalisé de nombreuses études d'impacts".

Parmi les plus avancées, figurent BNP Paribas ou la Société générale, qui a lancé son propre plan fin 2007 avec pour ambition de réduire ses coûts d'au moins un milliard d'euros à l'horizon 2010, soit une diminution de 7% par rapport à leur niveau de l'an passé (14,3 milliards).

Selon Sia Conseil, les chantiers concernent essentiellement les fonctions support comme le recouvrement, le scoring, la fonction édition, la gestion des référentiels ou encore les moyens de paiement.

POLES TRANSVERSESES

Alors que certaines de ces fonctions sont aujourd'hui prises en charge dans les grands groupes par une dizaine, voire plus, de services différents, l'étude insiste sur les bénéfices de la mise en place de pôles d'efficacité opérationnelle.

Celle-ci permet de faire émerger dans chaque groupe des pôles de compétence transverses au service de chaque entité, dont la clientèle est par essence interne, et qui doivent permettre notamment de "réduire la complexité de l'évolution des processus" tout en abaissant le coût des services concernés.

Par métiers, Sia Conseil estime que la banque détail à l'international est à même d'en profiter le plus, anticipant des baisses de 4,1% de sa base de coûts à l'horizon 2010.

BNP Paribas et Société générale, qui possèdent les plus grands réseaux à l'étranger, sont mieux placées sur ce plan que leurs concurrents mutualistes.

Suivent les réseaux français, l'activité au poids le plus important, avec une baisse de coûts attendue de 3%. Là encore, les réseaux mutualistes devraient être handicapés par leur structure décentralisée, qui ne permet pas de générer les mêmes gains sur le résultat brut d'exploitation.

Sia souligne aussi qu'ils ont lancé plus tardivement leur plans de productivité, mais qu'ils pourraient néanmoins améliorer de plus de 1,5 milliard d'euros leur RBE à l'horizon 2010./YLG